

## Autour du féminin

9<sup>ème</sup> séance du 7 juin 2006 à 20h45

(une 10<sup>ème</sup> et dernière séance aura lieu le mercredi 28 juin 2006)

Invité : Jean FORTUNATO

### UN MOMENT DE CONCLURE

La troisième revient c'est encore la première.

Reprenant ce vers de Gérard de Nerval Lacan prononce à Rome sa conférence " La troisième " le 1er novembre 1974 lors du 7eme congrès de l' Ecole freudienne de Paris

Troisième volet d'une intervention en " tryptique " , moment de conclure...

C'est aussi la pièce manquante du puzzle qui participe d'une logique déployée autour du féminin comme enjeu princeps de la transmission de la psychanalyse.

Ce féminin aura d'abord été distingué de la position féminine ou du moins ce qui fait passage à la dite position féminine.

Nous l'aurons attrapé par le bout du réel que la passe de Lacan travaille à savoir celui du désir de l'analyste.

Après la lecture d' Hamlet, drame shakespearien qui pose avec Lacan la position féminine comme relevant de l'être sans l'avoir, nous aurons ensuite travaillé l'écart entre désir et jouissance qui mène Lacan à la nécessité de produire une écriture, celle du nouage borroméen.

C'est la dimension de la troisième comme conséquence de ce que la femme ne pouvant se dire toute n'existe pas dans l'inconscient.

L' être sexué s' autorise de lui même est alors la position subversive qui en résulte pour celui ou celle qui soutient son désir.

Nous reprendrons cette question qui au delà de la temporalité logique pose celle de sa topologie. Avec l' apport des registres du symbolique de l' imaginaire et du réel noués borroméennement c' est à dire posant l'inconscient freudien en terme de structure à trois éléments inséparables, nous en tirerons quelques conséquences sur le plan clinique:

En quoi si pour reprendre une formulation de Lacan " L' hystérique fait l'homme " cela fait symptôme relevant d'une croyance imaginaire à " La femme qui ne peut s' écrire qu'en barrant La ".

En quoi l'écriture de ce réel de structure que le noeud borroméen autorise est- elle au plus près de la position de "semblant " qu'occupe l'analyste, celui-là même qui sait se *faire* objet du désir de l' Autre objet dit a par Lacan ?

Cette position est troisième et marque un écart décisif entre désir et jouissance  
Elle pose une subversion du symbolique institué en passant du symptôme au style:

Savoir y faire

*Références de lectures :*

Jacques Lacan, *La troisième* Lettres de l' Ecole freudienne, n °16, 1975, pp.177-203

Gérard de Nerval, *Poésie et souvenirs* Paris, Gallimard , collection Poésie, 1974 p.139

Autour du féminin